

1. CARTE D'IDENTITE DU PROJET

N° et titre du projet :

BOAZU : A Sameby-driven research project investigating the cumulative impacts of environmental and social change on reindeer herding and the future for Saami youth

NB 1 : Boazu signifie « renne » en Sami

NB 2 : Ce rapport a été rédigé d'une manière un peu plus détaillée en vue de replacer l'année BOAZU 2019 dans son contexte.

Nom du/des personnel(s) impliqués sur le terrain

L'équipe pendant la campagne 2019 s'est considérablement renforcée. Nous étions 6 personnes à travailler pour le projet BOAZU en 2019 dont 3 se sont complètement réappropriés le projet et ont pris des initiatives et contribué fortement au succès de la 2^{ème} année. Nous avons été rejoints dans l'équipe par: le directeur de l'école Sami de Jokkmokk (Mikael Pirak), deux de ses enseignants (Ola Bergdhal et Irene Partapuoli), une étudiante en master (Laura Wurtz) et un chercheur Sami éleveur de rennes (Niklas Labba) collaborateur de longue date.

- 1) **Sylvie Blangy**, CEFE CNRS UMR 5175, France.
- 2) **Niklas Labba**. Eleveur de rennes. Sami. Chercheur. Directeur du centre de recherche Sami de l'université de Tromso. Consultant indépendant. Norvège. n.labba@gmail.com
- 3) **Mikael Pirak** : Directeur de l'école Sami de Jokkmokk. Suède. mikael.pirak@sameskolstyrelsen.se
- 4) **Laura Martin-Wurtz**, étudiante en master II de l'université d'Helsinki et de Strasbourg, France/Finlande. laura.martin-wurtz@helsinki.fi
- 5) **Ola Bergdhal**. Enseignant à l'école Sami. Coordonnateur de CLEO pour le Ministère de l'Environnement Suédois. ola.bergdhal@outlook.com
- 6) **Irène Partapuoli**. Enseignante à l'école Sami en langue et culture Sami. irene.partapuoli@sameskolstyrelsen.se

Le profil des membres de l'équipe TUKTU est le suivant.

Sylvie Blangy est coordinatrice du projet.

Niklas Labba est en charge de la composante « Sameby » et « reindeer herding » du projet BOAZU. Labba a co-conçu le projet BOAZU en 2017 et co-animé l'atelier BOAZU à Jokkmokk en octobre 2019. Il a rédigé le compte rendu de l'atelier en suédois. Labba a pris en charge la promotion de BOAZU auprès de la communauté Sami suédoise. Il a animé un stand à Stockholm à la rencontre annuelle de l'Association Suédoise des Sami en juin 2019 et présenté le projet auprès des membres du parlement Sami et du Ministère de l'Environnement suédois. Il a aussi présenté BOAZU au séminaire Arctic Week en décembre 2019 à Paris. Il a fait en tout 3 missions pour le projet BOAZU en 2019.

Mikael Pirak est co-organisateur de la partie « Sami Youth Exchange and Youth Future » et de son volet recherche à l'école. Il a été le promoteur de la démarche participative dès 2015, a facilité les contacts et a été un ardent supporteur de BOAZU auprès de ses enseignants. Il est venu présenter BOAZU à Arctic Week à Paris. Il a rencontré en décembre 2019 les directeurs de 3 écoles à Montpellier, Albaron et aux Saintes Marie de la mer pour lancer un nouveau programme d'échange Suède/France et Sami/Occitan.

Laura Martin est étudiante en master à l'Université de Helsinki et de Strasbourg. Elle a découvert le projet BOAZU sur le site de l'IPEV et m'a contactée. Elle s'est portée volontaire pour participer au projet pendant la durée de sa maîtrise à l'université d'Helsinki. Elle a co-animé les ateliers à l'école Sami de Jokkmokk et fait la traduction orale de l'anglais vers le suédois. En février, elle a participé au festival hivernal de Jokkmokk, présenté le poster BOAZU et réalisé des interviews sur le stand. Elle est venue trois fois à Jokkmokk pendant deux ans dans le cadre de son master. Elle a co-animé tous les ateliers

à l'école, conçu le poster (annexe 1) rédigé plusieurs notes de travail. Laura est trilingue (français, anglais et suédois).

Ola Bergdahl est professeur de Sami et d'arts à l'école Sami. Il a co-animé les ateliers participatifs à l'école et initié le travail sur les impacts environnementaux et les changements globaux en classe. Il m'a invitée à participer à son propre projet CLEO (Circumpolar Local Environmental Observation Network) et contribuer au réseau « Barents Cooperation network ¹ » sur les changements environnementaux financé par le Ministère de l'Environnement suédois de 2017 à 2019.

Irene Partapuoli est professeure de langue Sami. Elle anime des projets entre l'école Sami et le Musée Sami : AJJTE². Elle a été à l'origine du petit livre Sami et a contribué activement à tous les ateliers participatifs (school based research)

Dates et lieux de séjour :

Pendant toute l'année 2019 nous avons été très présents sur le terrain avec 7 séjours totalisant 59 jours de mission et avec une équipe renforcée de 6 personnes (4 suédois et 2 françaises) mentionnée plus haut. Nos missions se sont faites sur 5 périodes différentes : février, avril, juin, novembre et décembre 2019. Elles ont duré entre 5 et 15 jours. Celles de décembre ont eu lieu en France à Paris, Montpellier et en Camargue. Les autres à Jokkmokk et ses environs.

Nom	Prénom	Nationalité	Organisme	Lieu de mission	Pays	Date départ résidence	Date arrivée terrain	Date départ terrain	Date retour résidence	Nbre jours terrain	Nbre jours mission
Blangy	Sylvie	Française	CEFE CNRS	Jokkmokk	Suède	23/03/2019	23/03/2019	07/04/2019	07/04/2019	15	15
Martin_Wurtz	Laura	Française	Universités de Helsinki et de Strasbourg	Jokkmokk	Suède	03/02/2019	03/02/2019	10/02/2019	10/02/2019	7	7
Labba	Niklas	Suédoise	université de Tromsø et consultant indépendant	Stocholm	Suède	03/06/2019	05/06/2019	03/06/2019	05/06/2019	3	3
Blangy	Sylvie	Française	CEFE CNRS	Jokkmokk	Suède	09/12/2019	07/11/2019	16/11/2019	16/11/2019	9	9
Labba	Niklas	Suédoise	université de Tromsø et consultant indépendant	Jokkmokk	Suède	07/11/2019	07/11/2019	11/11/2019	11/11/2019	4	4
Blangy	Sylvie	Française	CEFE CNRS	Paris	France	09/12/2019	09/12/2019	13/12/2019	13/12/2019	5	5
Pirak	Mikael	Suédoise	DIRECTEUR Ecole SAMI de JOKKMOKK	Paris	France	09/12/2019	09/12/2019	20/12/2019	20/12/2019	11	11
Labba	Niklas	Suédoise	université de Tromsø et consultant indépendant	Paris	France	09/12/2019	09/12/2019	11/12/2019	11/12/2019	5	5

Figure 1: Tableau des missions des membres de l'équipe BOAZU. Campagne 2019.

2. BILAN DE LA CAMPAGNE SUR LE TERRAIN

*Les opérations pour répondre aux objectifs scientifiques ont-elles pu être menées ? **Quels sont les points forts obtenus ?** (En quelques lignes, ces éléments devant être repris et détaillés dans le dossier d'actualisation du projet pour l'année suivante). Merci d'intégrer également une ou deux illustrations de vos opérations et, le cas échéant, un résumé des activités menées par vos collaborateurs étrangers.*

Les objectifs de l'année 2 du projet BOAZU ont été atteints. **A noter, ils ne l'étaient que partiellement lors du 1^{er} bilan remis en juillet 2019.** Une grande partie du travail a eu lieu à l'automne 2019. Le bilan de l'année 2019 est particulièrement riche et enthousiasmant. La campagne 2020 devait nous permettre de consolider ces avancées. Mais elle n'a pas eu lieu jusqu'à présent.

¹ <https://www.barentscooperation.org/en/Working-Groups/Working-Group-of-Indigenous-Peoples>

² <http://www.ajjte.com/english/>

Rappel des objectifs de BOAZU en année 2 :

Pour l'année 2 du projet BOAZU nous avons 5 objectifs :

- 1) Créer un groupe de réflexion/action autour du projet BOAZU à Jokkmokk et identifier 2 ou 3 questions de recherche qui puissent être traitées par un groupe mixte de collaborateurs Sami et non Sami.
- 2) Finaliser le projet d'échange Inuit/Sami par un livre rassemblant les dessins, les textes et les résultats des ateliers menés dans les classes des 2 écoles de Jokkmokk en Suède et Baker Lake au Nunavut (Canada).
- 3) Valoriser les résultats du projet TUKTU et BOAZU et les mettre à disposition des communautés impliquées de Baker Lake et de Jokkmokk.
- 4) Compléter les données co-produites en classe et officialiser le partenariat Ecole/Chercheur en poursuivant les ateliers à l'école Sami de Jokkmokk démarrés en année 1 de BOAZU et en les concrétisant par des productions qui puissent servir de matériau en classe pour les enseignants et faire le lien avec les Sameby et les membres de leur famille.
- 5) Elargir la problématique des changements globaux et de leur impact sur l'avenir des jeunes et l'élevage de rennes à l'ensemble de la société Sami (langue, culture)

Objectif 1 : Atelier BOAZU : Développer les questions de recherche

OBJ 1.1. : ATELIER PARTICIPATIF BOAZU : NAISSANCE D'UN « THINK TANK SAMI ».

Points forts obtenus :

- L'atelier fondateur BOAZU enfin réalisé en octobre 2019
- Une communauté de pratique BOAZU constituée et motivée pour poursuivre
- Deux questions cruciales pour la communauté Sami identifiées, formulées et validées en projets de recherche
- Le concept de « **SAMEBY based research** » évolue vers un principe de « **SAMI Think Tank** » avec une composante « sociale » et « économique » forte sur le bien être des Sami éleveur de rennes et les aspects économiques de l'activité.
- Les concepts de « **Youth Participatory Action Research** » (YPAR) et de « **School Based Research** » (SBR) se précisent et sont confirmés.
- Des demandes d'autres Sameby apparaissent pour réitérer l'exercice
- Un dispositif participatif stable testé et développé à reproduire dans d'autres Sameby

Rappel du contexte

Dans notre proposition BOAZU initiale soumise en 2017, il s'agissait d'organiser toute une série d'ateliers avec les 4 Sameby de Jokkmokk (*un Sameby est à la fois une entité économique et une aire géographique, où les Sami exercent leur activité d'éleveurs de rennes*) visant à mettre en capacité les éleveurs de rennes de conduire leurs propres projets de recherche et à identifier les enjeux et questions prioritaires qui pourraient les réunir autour d'une question de recherche dont ils seraient les initiateurs, les propriétaires et les gestionnaires, de la définition de la question jusqu'à la valorisation des résultats. Cet atelier fondateur devait déboucher sur un dispositif stable, une série d'ateliers et d'événements sous la forme d'un combo de techniques, un tool kit (comme celui de COTA³) reproductible ailleurs dans d'autres Sameby et communautés Sami.

³ Chevalier J., Buckles D., **Blangy** S., Larose-Chevalier Z., 2009. Community based tourism: COTA facilitation manual and tool kit. **DIALOGUE- SAS2 INTERNATIONAL & COTA** (Cree Outfitting & Tourism Association), Ottawa, 31 p.

En juillet 2017 nous avons réussi avec le Sameby de Jåhkågasska sur le site de marquage des rennes dans les montagnes du Sarek avec l'ensemble des familles Sami présentes (Figure X), à travers plusieurs entretiens et ateliers, à identifier les problématiques et les questions qui sont devenues la trame du projet BOAZU soumis à l'IPEV. C'est grâce à cette collaboration avec le Sameby de Jåhkågasska en 2017, ainsi qu'à de nombreux séjours antérieurs dans le Sameby de Saarivuoma sur le site de marquage des rennes en Norvège et des discussions avec Niklas Labba (alors directeur du département langue au Parlement Sami de Norvège) que nous avons rédigé le projet soumis en sept 2017 à l'IPEV.

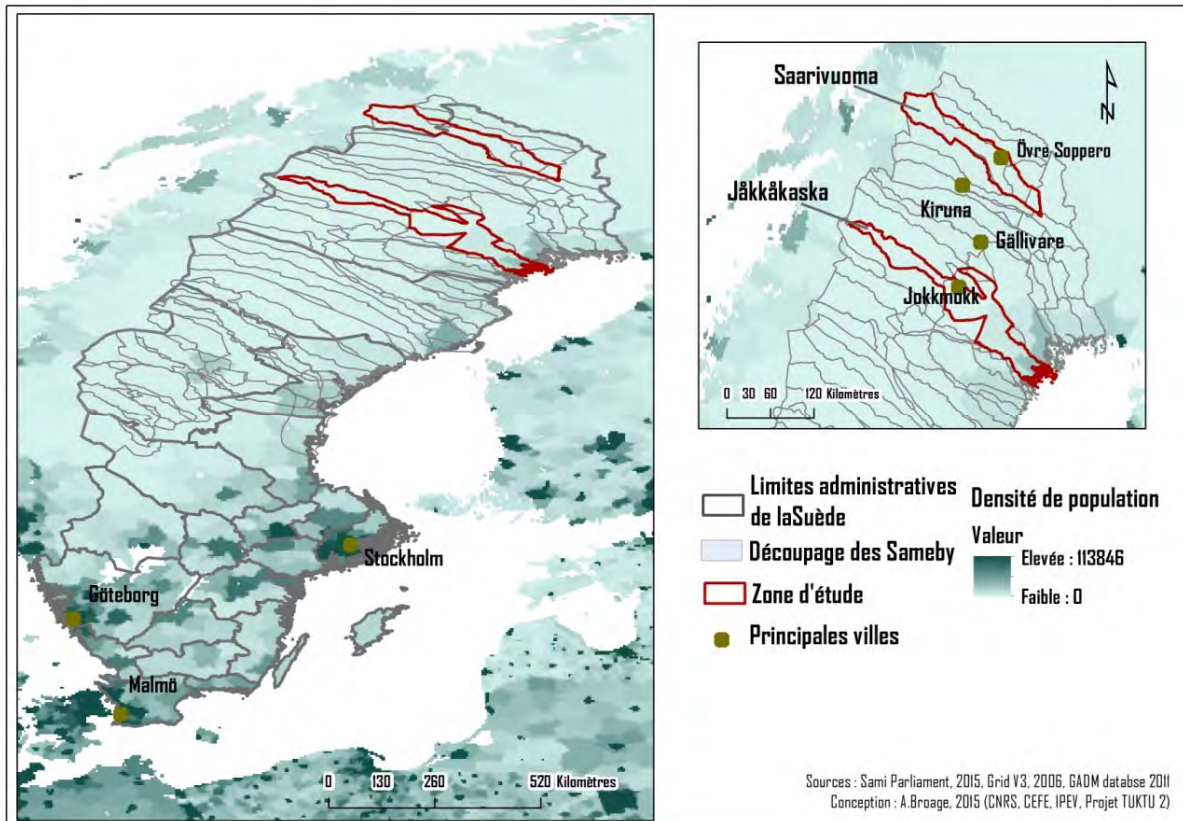


Figure 2: Carte de localisation des 5 Sameby avec lesquels nous travaillons: Jaakkäskä et Saarivuoma. Copyleft: A. Broage, 2015



Cependant, depuis le démarrage du projet BOAZU au printemps 2018, il s'est révélé impossible de réunir à nouveau les éleveurs de rennes du Sameby de Jåhkågasska et des 4 autres Sameby de Jokkmokk (Sirges, Tuorpon, Slakka, Udtja) regroupés dans Dalvvadis⁴. Plusieurs stratégies ont été tentées

⁴ <http://dalvvadis.se/>. Dalvvadis est animé par Amélie Paiviö

pendant la première année de BOAZU qui ont toutes avortées (en passant par les chairman de chacun des Sameby, la coordinatrice de Dalvvadis, l'association Suédoise des jeunes Sami, La directrice de Samernas et mon réseau de connaissances dans le monde Sami). Après ces multiples tentatives infructueuses, c'est Niklas Labba qui se propose d'organiser et animer l'atelier. Niklas est Sami, chercheur, éleveur et consultant. Il a de nombreux cousins et amis à Jokkmokk. Pour l'atelier BOAZU, il mobilise ce que l'on appelle la famille étendue (les Labba, Paivio, Pövä..etc.). Il est très connu à Jokkmokk et est venu plusieurs fois animer des formations en mode RAP à l'école pour adultes Sami de Jokkmokk **Samernas Utbildningscentrum**⁵ et pour les élèves du module « élevage de rennes ».



Figure 4: Niklas animateur de l'atelier Think Tank. Jokkmokk. Oct. 2019. Photo: S. Blangy

Nous nous connaissons bien avec Niklas. Depuis 2005, j'ai fait plusieurs séjours en famille à Övre Soppero, son village natal. Je l'ai invité quatre fois dans des ateliers internationaux comme représentant de la communauté Sami. A Québec (CBD workshop), à Ottawa (CRSSH), à Paris (CNRS) et Montpellier (CNRS). Niklas s'est formé par la suite à la RAP en Angleterre et est devenu un expert en RAP. Il l'utilise fréquemment dans ses projets de recherche et avec ses collègues du Parlement Sami. Nous échangeons depuis plusieurs années mais nous n'avons pas encore collaboré officiellement. Les liens et la confiance se sont tissés au fur et à mesure. Niklas est très respecté dans le monde de la recherche en Scandinavie et aussi bien positionné auprès des représentants politiques Sami. Il a une connaissance encyclopédique du contexte Sami et de l'élevage de rennes. Il est économiste de formation (master de Lulea University) et me sert d'interface entre la communauté Sami et le monde académique.

Pour cet atelier BOAZU de novembre 2019, Niklas a réussi à mobiliser 15 personnes sur 2 jours, les 10 et 12 octobre 2019, venant des 4 Sameby de Jokkmokk et du Saarivuma Sameby de Övre Soppero (dont il est originaire). Les participants représentent toutes les tranches d'âge et une gamme de profession très diversifiée (médecin, personnel soignant, éleveur, enseignant, directeur d'école, étudiants en langue et culture Sami..). Nous sommes accueillis dans les locaux de Samernas, la seule école d'adulte Sami en Suède. Nous co-animons avec Niklas en langue Sami, en Suédois et en Anglais. A l'issue du 2^{ème} jour nous générons tous ensemble deux projets de recherche ancrés dans les préoccupations locales :

- 1) Économie et gestion de la ressource « renne » dans un contexte tendu d'aléas climatiques ;
- 2) Santé physique et mentale des éleveurs Sami.

⁵ <http://www.samernas.se/>

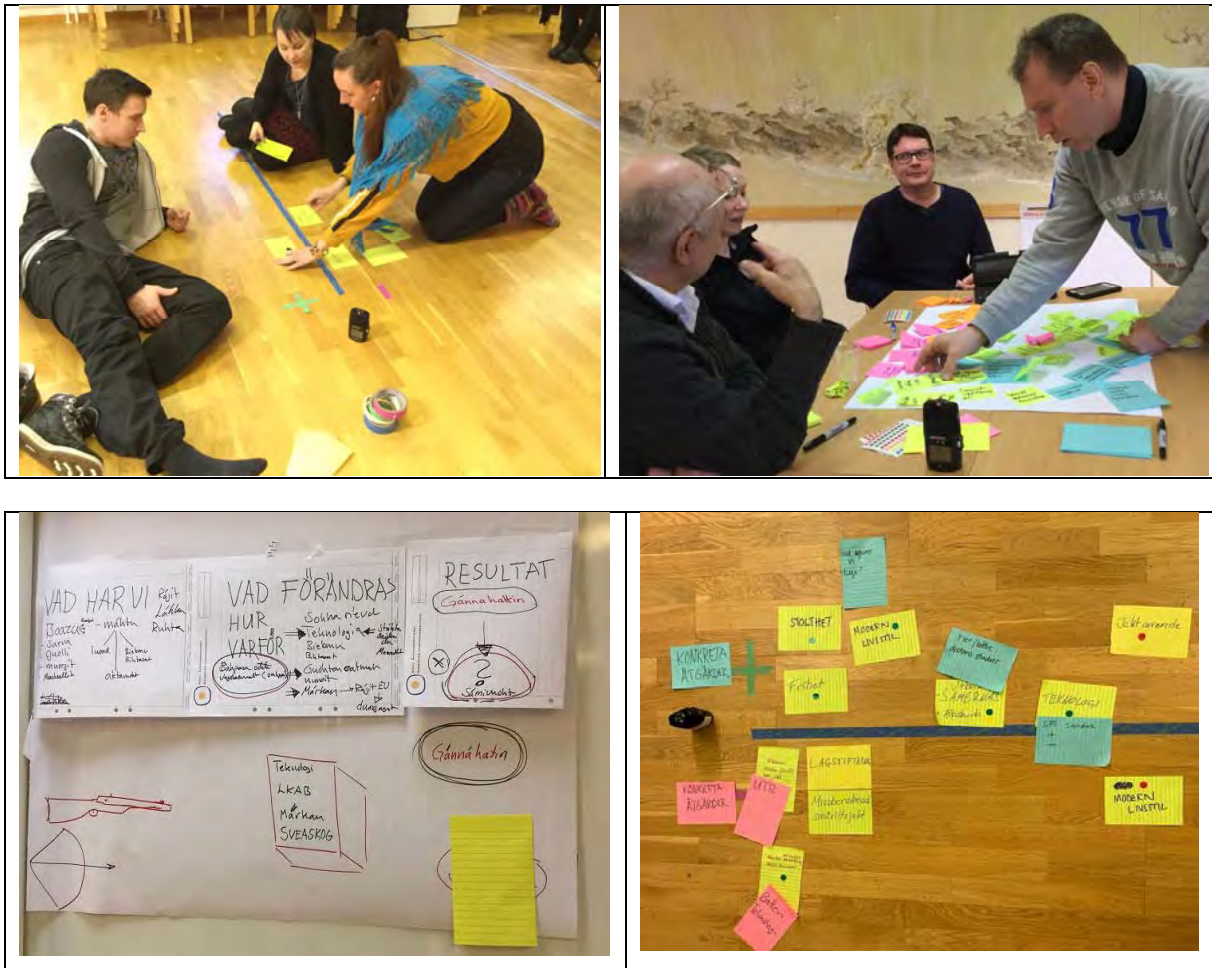


Figure 5: L'atelier Think Tank Sami de Jokkmokk. Oct 2019. Photo: S. blangy

Deux autres ateliers thématiques sont programmés pour le printemps 2020 en prolongement de celui-là avec pour vocation de développer les deux questions de recherche qui en sont issus.

L'atelier fait l'objet d'un rapport rédigé entièrement par Niklas en suédois traduit en anglais et largement diffusé. Voir le RAPPORT en ligne sur le site wordpress⁶ de [BOAZU](https://websie.cefe.cnrs.fr/boazu/).

Les participants sont impressionnés par la puissance des techniques d'animation utilisées et par l'ancrage des résultats dans la réalité et le contexte Sami.

D'autres demandes nouvelles d'atelier nous sont adressées par 3 personnes:

- **Sanna Vannar**, la coordinatrice de l'association des jeunes Sami de Suède SAMINUORRA⁷,
- **Britt-Inge Tuorda**, la directrice de l'école d'adulte de SAMERNAS nous demande également des formations à la RAP et des ateliers sur des problématiques qui les touchent personnellement et qui s'intègrent parfaitement dans BOAZU : la perte des valeurs Sami, la disparition de la langue Sami et de ses locuteurs, l'avenir des jeunes éleveurs de rennes, les impacts environnementaux sur l'élevage, l'avenir des jeunes, la création d'un centre de recherche Sami à Samernas, le pendant du « [Sámi University College](https://www.universitypositions.eu/university/sami-university-college-kautokeino) » de Kautokeino en Norvège⁸.

⁶ <https://websie.cefe.cnrs.fr/boazu/>

⁷ <https://peoplesclimatecase.caneurope.org/plaintiff/saminuorra-association-of-young-sami-from-sweden/>

⁸ <https://www.universitypositions.eu/university/sami-university-college-kautokeino>

- **Ola Bergdahk** demande à ce que le projet BOAZU serve de réceptacle pour le lancement de CLEO (Circumpolar Local Environmental Observation Network) avec le soutien financier du Ministère de l'Environnement Suédois.

Tous ces projets d'ateliers et d'événements prévus au printemps 2020 sont pour l'instant reportés à l'automne 2020 ou à 2021. Le CPST de l'IPEV a préconisé une pause et le post-confinement lié au COVID ne nous pas permis de repartir sur le terrain.

Objectif 2 : Consolider le programme d'échange Inuit/Sami et trouver une suite au projet TUKTU

Points forts obtenus :

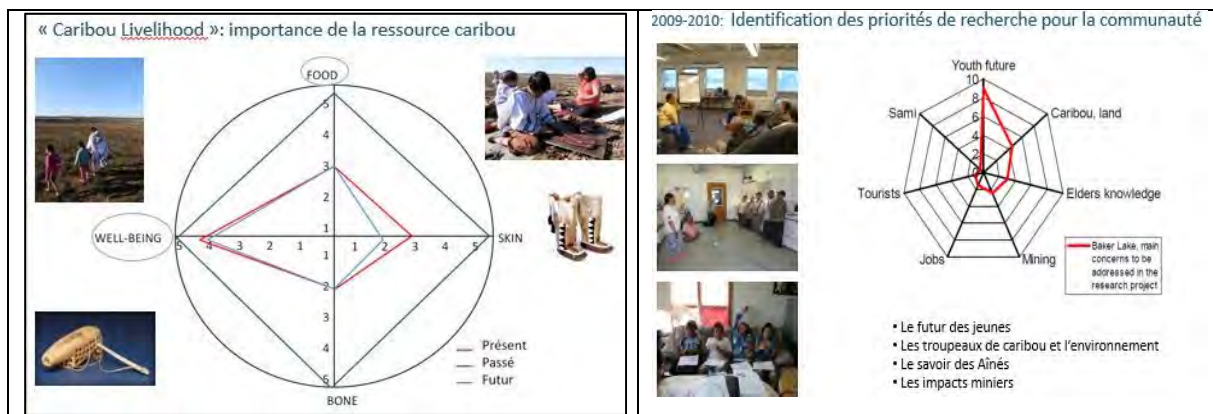
- La production d'un livre sur les échanges croisés Inuit/Sami entre Baker Lake au Canada et Jokkmokk en Suède ;
- Un modèle ou dispositif stable de recherche autochtone en milieu scolaire basé sur un combo de techniques RAP ;
- La production d'une moisson importante de données co-produites en classe combinant des informations quantitatives et qualitatives, des supports vidéos, audios, des dessins en cours d'analyse ;
- Deux articles en cours de rédaction avec les 2 directeurs d'école de Baker Lake (Michael Leone) et de Jokkmokk (Mikael Pirak) et mes étudiantes avec les titres suivants ; « Caribou Inuit lifestyle seen through the lens of school children » and « what is it to be a happy Sami in the time of change »
- La pérennisation de l'échange scolaire mis en place et d'une collaboration école/chercheur durable et solide.

OBJ. 2.1. : FINALISER LE PROJET TUKTU DU COTE INUIT ET PERENNISER LE PROGRAMME D'ÉCHANGE

Pour rappel, c'est dans le cadre du projet TUKTU démarré à Baker Lake au Nunavut au Canada en 2012 et poursuivi pendant 6 ans avec une interruption de 2 ans (2010-2018) que le programme d'échange Inuit/Sami est né. C'est à l'occasion de l'atelier de démarrage du projet TUKTU en 2010 que les Aînés expriment leur souhait de développer des échanges de jeunes entre les écoles Inuit et Sami (figure 6 : the wheel of concern). Les Aînés sont conscients du fossé générationnel qui s'accroît entre eux et les jeunes de la communauté de Baker Lake. Les jeunes ne parlent plus Inuktitut et les Aînés parlent mal l'anglais. La communication est difficile à établir et les savoirs traditionnels non transmis disparaissent. Les Aînés demandent à ce que le projet TUKTU développe un partenariat avec les 2 écoles secondaires et primaires de Baker Lake et confie aux jeunes la tâche de documenter les savoirs traditionnels liés au mode de vie Caribou Inuit. Chaque année les chercheurs français de BOAZU qui se rendent à Baker Lake, passent du temps dans la classe de Michael Leone (Grade 5). Le protocole est à peu près le même : présentation des Sami, de l'activité d'élevage de rennes, production de dessins et de textes, de questions qui seront envoyées aux Sami, animation d'ateliers de recherche participative essentiellement sur les préoccupations, les enjeux, les impacts et les thèmes majeurs sur lesquels les élèves Inuit veulent échanger avec les Sami. Les Aînés conçoivent en 2010 la roue Caribou devenue une icône du projet TUKTU dans le village pour évaluer, comparer les modes de vie entre les Aînés et les Jeunes et mesurer l'évolution des styles de vie caribou dans un contexte minier. Une fois les roues caribou remplies à l'école, les jeunes se filment, expliquent leurs scores et racontent leur quotidien afin de partager avec les jeunes Sami.



Figure 6: Ateliers de Baker Lake. La roue caribou conçue par les Aînés et remplie par les jeunes Inuit. Photo: S. Blangy. 2010.



Pendant 6 ans, nous avons produit et récolté une cinquantaine de dessins, une vingtaine de lettres, une vingtaine de vidéos et d'autres données quantitatives et qualitatives produites en classe et au village (avec les scores des roues radar) qui sont mis en ligne sur le site TUKTU et intégrés dans les articles scientifiques. Ce suivi à moyen terme (6 ans) nous permet grâce à ces regards croisés Inuit/Sami de mieux comprendre et d'étudier à travers le regard de ses jeunes la communauté de Baker Lake

confinée, isolée au nord du Canada et impactée de plein fouet par les mines et la disparition des savoirs des Aïnés.

Lors de la dernière année de TUKTU en 2018, qui marque la fin du financement IPEV, grâce à un séjour prolongé de 45 jours de Timothée Couetil, étudiant de AgroParisTech, nous reproduisons le même travail dans les classes du secondaire de 12 à 18 ans et à l'école d'adulte (Arctic College). Malheureusement, notre principal interlocuteur, Michael Leone quitte Baker Lake en 2019 et rejoint le climat plus clément des provinces du sud. Son successeur pressenti, ne prend pas la relève. Un autre séjour à Baker Lake serait utile pour relancer l'échange. Les élèves des Grade 10, 11 et 12 (16 à 18 ans) ont montré beaucoup d'enthousiasmes à concrétiser l'échange par des visites réciproques. Ils parlaient de vendre des « baniks » pour financer leur voyage en Suède.

Obj. 2.2. : Consolider le projet d'échange côté Sami

Du côté Suède, c'est en 2015 que la composante Sami de l'échange démarre officiellement. Suite à une rencontre fortuite avec Mikael Pirak, alors directeur de l'école Sami de Gällivare (Mikael deviendra le directeur de Jokkmokk en 2016). Mikael se montre tout de suite enthousiaste sur le principe de l'échange, de la recherche participative dirigée par les jeunes, et du livre de dessins sur les regards croisés. Il facilitera le séjour de Amélie Broage, étudiante en master dans son école de Gällivare et dans celle de Karesuando

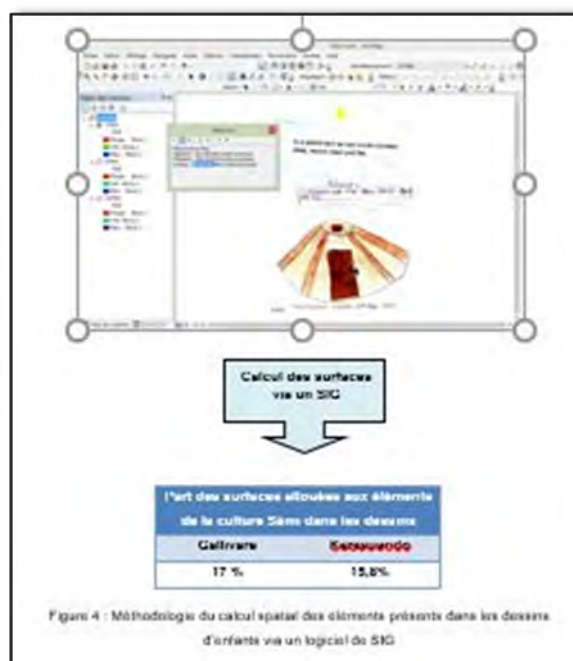
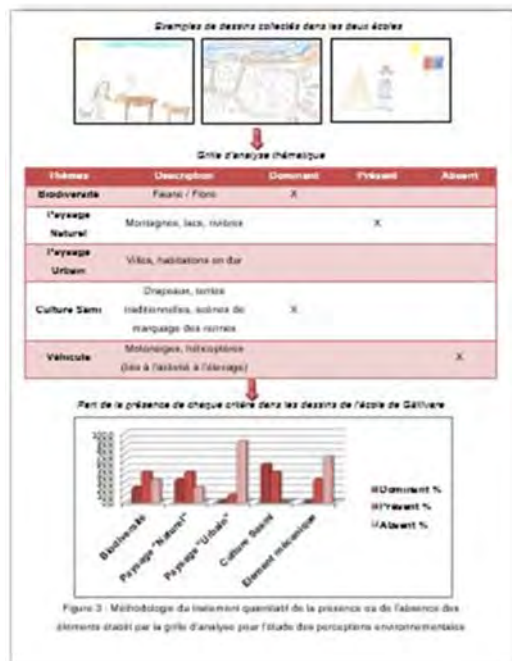


Figure 7: Calcul des surfaces des éléments des dessins. Figure 8: Analyse des dessins par A. Broage. 2015

Amélie en 2015 démarre les premiers ateliers dans les 2 écoles Sami. Elle suit la même démarche qu'à Baker Lake et demande aux élèves Sami de produire des dessins, lettres, et roues radar. Elle analyse les dessins et mesure la place donnée à la culture, la biodiversité et aux engins motorisés dans les dessins. Elle prend contact avec l'association des jeunes Sami, SAMINUORRA, alors présidée par un jeune de Kiruna peu disponible. Cette visite exploratoire de 2015 se fait dans le cadre du projet TUKTU.

C'est en 2018 que nous démarrons officiellement le programme d'échange du côté Sami dans le cadre du projet BOAZU soutenu par l'IPEV. Laura Martin-Wurtz en master à Helsinki me contacte spontanément en découvrant le projet BOAZU sur le site de l'IPEV et viendra deux années de suite.

Nous ferons 2 séjours avec elle en duo à l'école en 2018, et 3 en 2019. En février 2019, pour le festival et le marché hivernal de Jokkmokk⁹ qui accueille chaque année 40 000 visiteurs, Laura arrive avec le poster BOAZU qu'elle a créé et anime le stand de l'école avec les élèves. Elle fait ses missions en plus de son mémoire de maîtrise qu'elle consacre à une autre thématique (rapatriement des restes funéraires Sami venant des musées).

Cette présence régulière et ces visites répétées renforcent les collaborations et la crédibilité du projet. Mikael Pirak va tout mettre en œuvre pour nous faciliter l'intégration dans son école de Jokkmokk, nous faire adopter par les enseignants et nous laisser opérer avec les 3 classes Grade 5, 4 et 3. Laura rend les échanges plus faciles car elle parle Suédois. D'une visite à l'autre les élèves s'enhardissent, se réapproprient les techniques RAP et deviennent force de proposition. Ils améliorent considérablement leur anglais d'une visite à l'autre afin de pouvoir communiquer en direct. En octobre 2019, ils nous accueillent avec des gilets jaunes par solidarité pour nos revendications en France. Entre deux séjours de l'équipe BOAZU les enseignants notent des changements : ils sont plus matures. Ils proposent un programme de recyclage des restes des repas de midi aux sans-abris et un tri des papiers d'imprimante.



Figure 6: Classe avec les gilets jaunes, les postits, la roue radar au tableau. Photos: S. Blangy

⁹ <https://www.jokkmokksmarknad.se/en/>

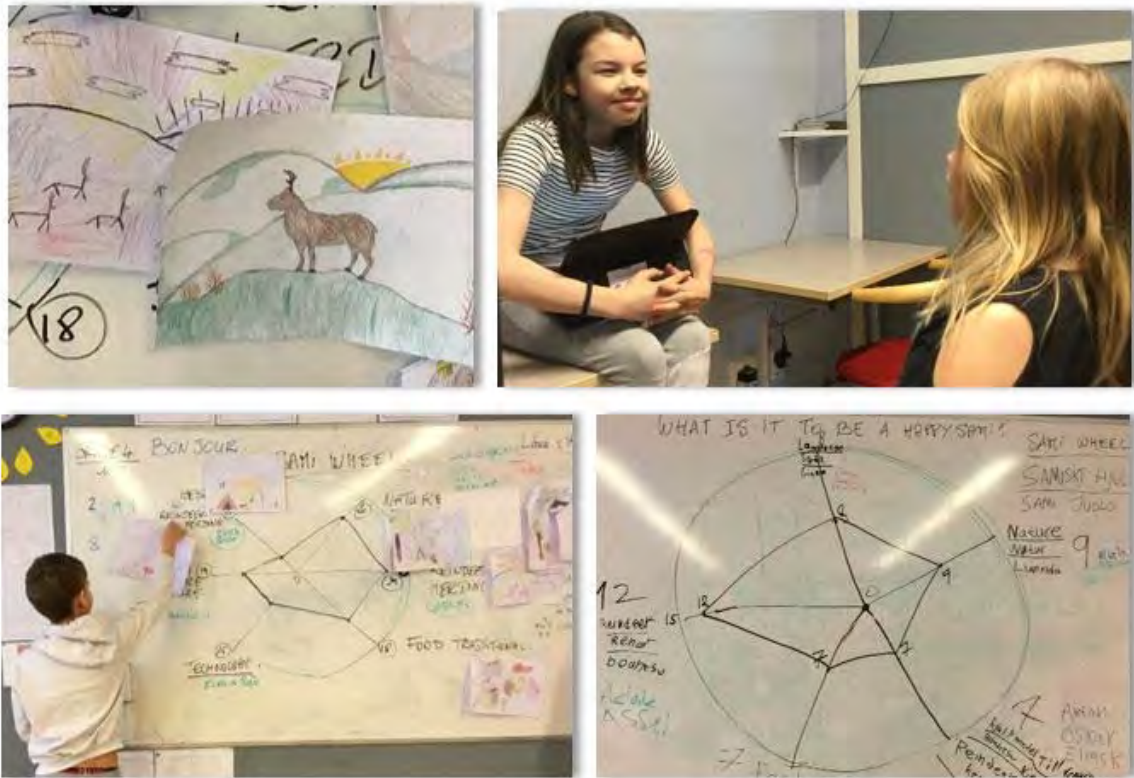
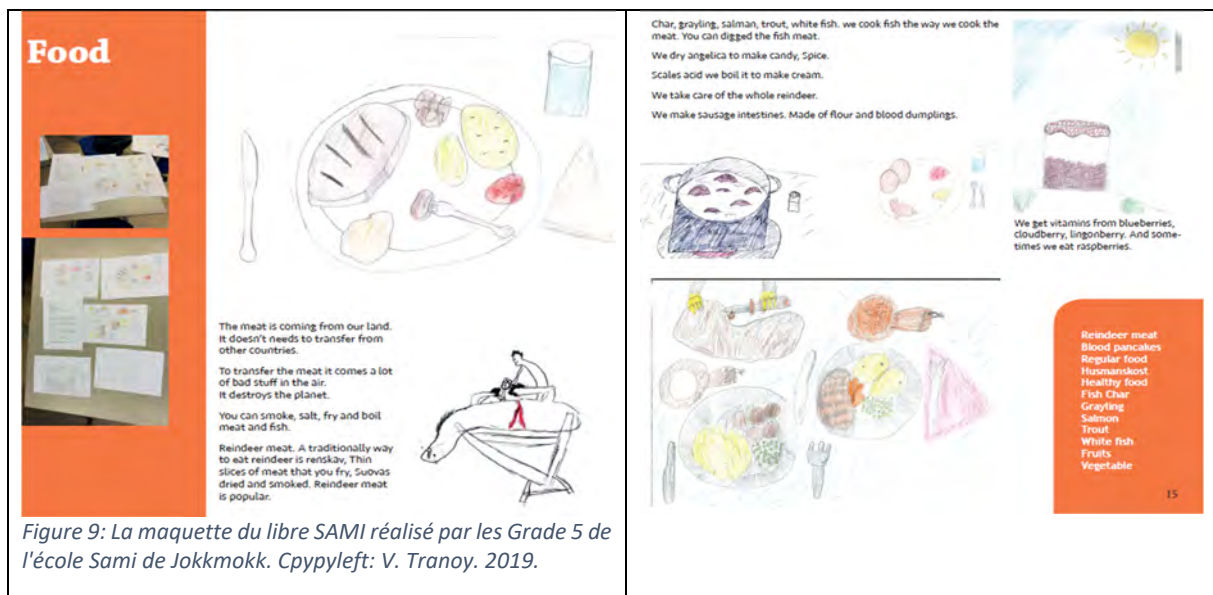


Figure 7: Fabrication du livre. Placement des dessins sur la roue Sami. Interviews et films pour documenter les scores des roues Sami. Photo : S. Blangy. 2019.



Les liens se renforcent à chaque visite. Les enseignants au début réticents et méfiants sont de plus en plus accueillants. Nous avons la chance de pouvoir travailler avec les mêmes élèves deux années de suite. Ce qui nous permet de finir les projets de livre, d'enquêtes aux Aînés et les impacts des changements globaux avec la même promotion. En septembre 2020, à la prochaine rentrée, ils seront partis à l'école secondaire et nous ne les reverrons plus.

Lors du dernier séjour en novembre 2019, les élèves de Grade 4 et 5 (11, 12 ans) développent une nouvelle méthodologie pour la fabrication du livre destiné aux Inuit. Nous arrivons grâce à leurs propositions à visualiser en classe le livre zoomé en reproduisant la roue radar Sami dans un cercle de bureaux. La maquette et la mise en page du livre en sera facilitée. Grâce aux tablettes les textes d'accompagnement sont rédigés et placés sur les pages d'illustration. Le livre s'intitule « Being a young Sami in the time of change ». La maquette est réalisée par un infographiste de Montpellier, Vincent Trannoy¹⁰



Figure 10: Les deux roues conçues par les élèves: environnementale et Sami. Photo: S. Blangy. 2019

Objectif 3 : Valoriser les ateliers de l'école Sami de Jokkmokk et lancer de nouveaux échanges en Europe

Les points forts obtenus :

- La production d'un booklet sur « présent et futur des jeunes Sami » de Jokkmokk sous forme papier et e-book en ligne
- Le renforcement d'une communauté d'enseignants motivés pour le volet « avenir des jeunes » du projet BOAZU
- Des initiatives et demandes issues des enseignants de l'école (CLEO et Musée)
- Des nouvelles collaborations avec les écoles du sud de la France. (Ecole des Calendreta, des Saintes Marie de la Mer et de Albaron en Camargues) en vue d'un nouveau programme d'échanges Suède/France.

OBJ. 3.1. DEVELOPPER UN CONCEPT DE « SCHOOL BASED RESEARCH » (SBR) ET DE « YOUTH PARTICIPATORY ACTION RESEARCH » (YPAR)

Avec 2 séjours en 2018 et 3 en 2019 nous avons été très présents à l'école Sami et nous avons pu consolider nos collaborations, construire une confiance avec les élèves, les professeurs et le directeur, familiariser nos partenaires à la démarche.

En 2019, les 3 visites nous ont permises de poursuivre les ateliers à l'école Sami de Jokkmokk démarrés en année 1 de BOAZU et les concrétiser par des productions qui puissent servir de levier en classe et faire le lien avec les Sameby. Ces 3 visites successives (février, mars et octobre) ont permis de consolider le volet « recherche » et de montrer que non seulement une excellente connaissance des enjeux et défis auxquels ils sont confrontés mais qu'ils sont aussi force de propositions dans un projet de recherche co-construits avec le partenaire académique.

Nous leur avons proposé de travailler sur 2 problématiques : les conditions ou critères indispensables pour être un « heureux » Sami. Et l'impact les changements environnementaux sur leur vie quotidienne et la nature de ces impacts.

¹⁰ Site Internet

Pour la roue Sami, nous avons généré les critères avec l'aide de postits (énumération, priorisation et regroupements) et retenu 6 rayons auxquels nous avons donné des scores de 1 à 5. Chaque rayon set un des chapitres du livre et illustré par des dessins. Chaque dessin est lié à un petit texte d'explication en suédois, anglais ou sami. Ce sont les élèves qui ont décidé de la mise en page du livre, des chapitres, des illustrations et des messages.

Pour les impacts environnementaux, nous avons également procédé par une élucidation des principaux impacts, créé une roue radar et généré un questionnaire sur tablette qui permettra aux enfants d'aller converser avec leurs Aînés.

OBJ. 3.1. DEVELOPPER DES ECHANGES SUEDE/FRANCE

Avec le départ de Michael Leone le directeur adjoint de l'école primaire de Baker Lake nous constatons avec regrets que le programme d'échange Inuit/Sami est fragile et aura du mal à se poursuivre. Le taux de rotation des directeurs et enseignants d'école dans l'Arctique ou en Sapmi est élevé. Les 2 écoles sont loin l'une de l'autre (4581 km à vol d'oiseau). Les couts d'avion sont exorbitants. Pour maintenir un échange il nous faut des enseignants motivés et engagés dans la durée de part et d'autre de l'océan. Face à ce constat et profitant du voyage de Mikael Pirak à Paris, nous l'invitons à rencontrer 3 directeurs d'école dans le sud de la France.

Patrick Albert (patric.albert@orange.fr) le directeur du « Collège Occitan » à Montpellier propose un échange entre les enseignants de langue Sami et Occitan et sur l'évolution des deux langues.

Madame Ricci enseignante de l'Ecole maternelle et primaire d'Albaron (delphr@live.fr) propose un projet pédagogique entre l'école Sami et celle d'Albaron qui peut dans un premier temps consister à des échanges à distance entre les 2 écoles, et qui pourrait être envisagé pour 2021. Me Ricci était auparavant à l'école des Saintes Marie de la Mer et a été notre correspondante pour organiser des ateliers dans sa classe sur « déchets plastiques et tortues marines » et « artisans pecheurs les enjeux liés à la pêche. Elle est intéressée par les regards croisés entre les Sami et l'élevage de rennes et les éleveurs de taureaux et chevaux en Camargue.

Me Laurent Sarlat directeur et enseignant de l'école primaire des Saintes Maries de la Mer est sensible aux pays nordiques. Il est très intéressé par un projet de partenariat entre les deux écoles et propose de monter un projet de demande de financement, dans le cadre d'un projet culturel européen, qui d'après lui aurait de fortes chances d'être financé. Il est favorable à accompagner sa classe en Suède et propose d'organiser 2 visites la mêmes années (les samis en Camargue et les camarguais chez les samis). Il précise que l'école des Saintes est labélisée Ecole Numérique Locale et est un site expérimental anglais/allemand. (ce.0131133l@ac-aix-marseille.fr)

Lors de sa visite de mi-décembre, Mikael Pirak était en congé sabbatique suite à un « burn out ». Il vient de nous apprendre en avril qu'il ne reprendra pas son poste de directeur en septembre 2020. Il retourne à son poste d'enseignant en art Sami. Je dois contacter sa remplaçante pour étudier avec elle l'opportunité d'un échange.

Le parlement Sami en Suède pourrait aider financièrement les visites réciproques.

Objectif 4 : Valoriser les résultats des projets TUKTU et BOAZU

Les points forts obtenus :

- Pour la suite de TUKTU, une demande de financement déposée au programme SAVOIR du CRSSH au Canada¹¹
- La création de 2 sites Internet en WORD PRESS pour TUKTU et BOAZU.
- La promotion de BOAZU dans la communauté Sami au festival d'hiver de Jokkmokk
- La présentation et promotion du projet BOAZU en Suède à Stockholm lors de la conférence annuelle de la « Sami Swedish Association »
- La présentation conjointe et en duo de BOAZU au séminaire ARCTIC WEEK organisé par le MTES à Paris
- Les livres de dessins sur papier et en ligne(e-book)
- Une exposition de photo au CEFE dans le hall d'entrée depuis début 2020

Obj. 3.1. Prolonger le projet TUKTU. Passer la main à une nouvelle équipe.

Lors de notre dernière visite à Baker Lake, en novembre 2018, nous avons été reçus avec beaucoup d'enthousiasme. Nous avons réussi à assurer des campagnes de terrain pendant 6 années d'affilée et nous adapter au contexte très changeant de l'installation et de la fermeture des mines. Nos partenaires résidents de Baker Lake voient enfin tous les bénéfices d'un projet de recherche collaboratif auquel ils participent activement chaque année, dont ils adaptent les questions de recherche à leurs problématiques et s'inquiètent que le projet TUKTU s'interrompe brutalement alors qu'il est maintenant bien intégré à la communauté. La roue TUKTU est devenue l'icône du projet de recherche. Ils nous demandent de revenir et de continuer à organiser des ateliers « TUKTU Think Tank » pour préparer l'avenir des jeunes dans un contexte de changement climatique et minier incertain.

Roxane Lavoie¹² rencontrée dans le cadre de l'OHM Nunavik sur un projet « acceptabilité sociale des mines » s'intéresse au projet TUKTU et décide de lui donner une suite. Roxane est une jeune professeure de l'université Laval en aménagement du territoire. Elle rédige avec mon aide une demande au programme SAVOIR du CRSSH du Canada¹³ qu'elle a déposée en février.

Son projet s'intitule : « *Application des méthodes de recherche action participative pour la Co-construction d'une trousse d'outils pour imaginer le territoire avec la communauté Inuit de Qamani'tuaq* ». La réponse du CRSSH sera en aout 2020. Roxane souhaite continuer à développer des outils de RAP adapté à la gestion du territoire et au bien-être de ses habitants. Espérons que ce projet sera retenu. J'ai proposé à Roxane de l'accompagner la première année sur le terrain et à distance les années suivantes comme conseillère. Roxane a contacté deux de mes anciens collègues de Carleton University, Gita Laidler (Hamilton University) et Bryan Grimwood (Waterloo University) avec qui j'avais travaillé dans l'Arctique et à Baker lake.

Obj. 3.2. Développer une appartenance et une réappropriation locale des projets BOAZU et TUKTU

Très souvent les projets de recherche se terminent sans suite et sans retour sur la communauté.

Dans notre démarche participative nous avons à cœur à travailler le départ du chercheur et la phase du « getting out ». Il s'agit de maintenir la dynamique créée au sein de chacune des communautés et les liens entre les deux. Et de mettre à disposition des deux communautés les résultats des projets tuktu

¹¹ https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/umbrella_programs-programme_cadre/insight-savoir-fra.aspx

¹² <https://www.esad.ulaval.ca/personnel/professeurs/roxane-lavoie>

¹³ https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/umbrella_programs-programme_cadre/insight-savoir-fra.aspx

et boazu. Nous souhaitons laisser à la communauté de Baker Lake, les résultats de ce que nous avons produits ensemble au cours des 6 années de TUKTU et leur en faciliter la réappropriation.

Tuktu est terminé depuis fin 2017 et BOAZU a commencé en mai 2018.

Le site Internet TUKTU a été créé début 2018 et animé par Timothée Couetil dans le cadre de son stage de césure de SupAgro sur un support Word Press sécurisé au CNRS. Le site vient d'être entièrement édité et corrigé par une traductrice (Elise Bradbury).

Pour BOAZU nous avons décidé de créer un site dès le début du projet qui accueillera les dessins et les produits des ateliers. Voire un Ebook en ligne que nous prépare Vincent le graphiste. Le site BOAZU est en phase de construction.

Les deux sites sont administrés et sécurisés au CEFE par la plateforme SIE gérée par Cyril Bernard. Les deux sites sont reliés entre eux notamment par le programme d'échange Inuit/Sami

TUKTU : : <https://websie.cefe.cnrs.fr/tuktu/>

BOAZU : <https://websie.cefe.cnrs.fr/boazu/>

Les deux sites sont alimentés au fur et à mesure des productions et servent de lien entre les écoles, les partenaires locaux et nous.

Faire connaître Tutku, Boazu et l'échange Inuit/Sami au niveau national et international

Les outils de communication, de vulgarisation et de médiation scientifique à destination des communautés et chercheurs autochtones et de nos pairs académiques ont besoin d'être développés et adaptés à toutes les parties prenantes des projets et aux cultures autochtones et non autochtones et scientifiques. Il nous faut inventer des nouveaux supports autres que nos rapports écrits et nos power points. Les cultures autochtones nous portent sur des supports visuels, oraux et interactifs. Nous avons privilégié les sites Internet, les posters, les films et les participations à des manifestations locales, régionales et internationales.

Les colloques et séminaires nationaux et internationaux

Sami Swedish Association , Stockholm, mai 2019

Afin de faire connaître BOAZU et de développer une envie de participer aux ateliers fondateurs que nous avons programmés, Niklas Labba s'est rendu à Stockholm au colloque annuel de la « Sami Swedish Association »

Arctic Week, Paris, décembre 2019

L'événement est organisé depuis 2 ans par Alexandre Lavilliers de l'université de Versailles et patronné par Ségolène Royal ambassadrice des Pôles. Elle donne la parole et la priorité aux Peuples Autochtones de l'Arctique.

Nous avons fait 2 présentations en duo avec Niklas Labba (élevage de rennes et changements globaux) et Mikael Pirak (échanges Inuit/Sami) à Arctic Week en décembre 2019. Les participants sont intéressés par l'expérience de recherche en milieu scolaire et le principe de l'échange entre deux Peuples de l'arctique et nous demandent de publier au plus vite pour s'en inspirer.

Le poster en suédois et en anglais

Le principe du poster retient toute notre attention. Sur support tissu il est très apprécié. Il se transporte facilement et sert de support de communication efficace. Il a été conçu par Laura Martin-Wurtz traduit en Suédois et en Français. Nous en avons tiré 6 exemplaires qui ont été utilisé par Labba à Stockholm sur son stand, par Ola Bergdahl dans son projet CLEO et Barrent Cooperation Network et par Martin-Wurtz en ville pendant le festival de Jokkmokk. Le poster est resté accroché à l'école dans le hall d'entrée. (cf annexe X)

Une exposition photo et un séminaire grand public au CEFE

Le CEFE nous offre de nombreuses opportunités pour faire connaître nos travaux à la communauté scientifique. Sous forme de séminaires hebdomadaires, d'événements au fil de l'eau (Interlude) et d'exposition photo.

L'EXPOSITION PHOTO AU CEFE

J'ai réalisé à la demande de la commission Communication du CEFE une exposition de 30 photos avec légendes et texte de Mikael Pirak qui a été mise en place le 10 janvier dans le hall d'entrée du CEFE la veille de l'arrivée du comité d'évaluation de l'HCERES. L'exposition est très appréciée dans un laboratoire d'écologie de 300 personnes car elle illustre les relations « homme milieu » dans le sub arctique et fait connaître les Sami éleveurs de rennes et le projet BOAZU. Cette expo sert de support à l'exposition IPEV à Brest.





LE PROGRAMME INTERLUDE AU CEFE

Dans la session INTERLUDE du CEFE, j'ai organisé avec mes étudiantes de master en stage à Baker Lake un séminaire basé sur les films de Elise Brunet et les photos de Ana Deffner et Anabel Rixen. Les films de Elise ont plu à mes collègues chercheurs qui ont pu mieux saisir la notion du temps de recherche et la nécessité de s'adapter aux enjeux des impacts miniers et des changements climatiques.

Des articles scientifiques

Deux résumés d'article proposés ont été acceptés :

- The Gateway Journal¹⁴ (The International Journal of Community Research and Engagement) sur le concept de Sameby Based Research et le projet BOAZU
- La Revue « Participations¹⁵ » (Numéro thématique « Epistémologies radicales et recherches participatives) avec le titre suivant « *Rôle et pouvoir de la Recherche Action Participative dans l'émergence d'une recherche autochtone autonome, auto déterminée, décolonisée, engagée et répondant aux grands enjeux sociétaux* »

2 autres articles sont en préparation mais pas encore soumis.

- Echange scolaire entre Baker lake et Jokkmokk. A soumettre dans « *The Canadian Journal of Native Studies* »¹⁶ ou « *The International Journal of Native Education* »
- The Caribou inuit through the lense of the school children dans « *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*¹⁷

¹⁴ <https://epress.lib.uts.edu.au/journals/index.php/ijcre/issue/view/473>

¹⁵ GIS Démocratie et Participation,

¹⁶ <https://www.brandonu.ca/native-studies/cjns/>

¹⁷ <https://journals.sagepub.com/home/aln>

3. RECAPITULATIF POUR LES PROJETS CONCERNES DES EXPERIMENTATIONS REALISEES SUR LE TERRAIN

(Nombres par espèces et statuts), ainsi qu'un rapport succinct de l'impact de ces expérimentations sur les espèces concernées et des méthodes employées pour évaluer cet impact.

Nous n'avons pas fait d'inventaire et de comptage d'espèces en ce qui nous concerne. En années 3 nous envisageons dans le cadre du programme BOAZU de collecter des données quantifiées sous la forme

- D'observations de la part des éleveurs de rennes en fonction d'un protocole défini par eux et
- D'enquêtes et d'interview des élèves auprès des Aïnés.

4. Difficultés rencontrées

(Infrastructures, logistique, matériel, communications avec les laboratoires, etc.).

- 1) **Mobiliser la communauté d'éleveur de rennes** pour des ateliers et sur un projet de recherche en particulier. Les éleveurs sont très sollicités par les académiques suédois sur des projets appliqués (colliers, radio tracking, GIS, mapping) et ont du mal à s'investir sur des thématiques de recherche plus globales et avec une composante sociale (bien être, santé, avenir des jeunes). Ils ont aussi comme les Inuit au Canada quelques réticences à travailler avec des académiques considérés comme « prédateurs de données et de savoirs ». Ils ont aussi du mal à se positionner comme chercheurs/citoyens. Les créneaux de disponibilité des éleveurs au village sont aussi peu nombreux et limités dans le temps. Nous avons choisi des périodes propices aux échanges en dehors des périodes d'intervention des éleveurs de rennes sur le terrain dans la montagne (regroupement, marquage, surveillance hivernale, déplacement des troupeaux suivant les saisons, nourrissage, tri et abattage). Nous avons réussi à organiser un « Sami Think Tank » en octobre 2019 et nous étions partis pour en organiser d'autres en 2020 dans d'autres Sameby plus au nord de la Suède (Saarivuoma)
- 2) **Produire un rapport d'évaluation en milieu d'année** (juillet 2019). Ce dossier d'actualisation nous a été demandé tard au printemps. Pour BOAZU les missions et le travail de terrain s'étalent sur le printemps et l'automne en dehors des périodes de marquage de rennes et d'intervention sur le terrain en montagne. L'automne est une période plus propice aux réunions et échanges en ville. Le rapport intermédiaire produit en juillet 2019 ne reflétait pas la production totale de l'année.
- 3) **Gérer des problèmes de santé personnels.** Fin 2019-début 2020 je n'ai pas été en mesure de réactualiser le rapport BOAZU dus à des problèmes de santé personnelle et familiaux. J'ai fait une chute à vélo qui a été suivie par un arrêt de travail de 2 mois. Je gère depuis octobre des problèmes de santé de mon papa. Ces problèmes sont en partie résolus après une rééducation intense. Je peux à nouveau conduire, faire du vélo et voyager. Le COVID 19 et les résultats de l'évaluation du CPST ont imposé une nouvelle pause dans les missions BOAZU.
- 4) **Garder la confiance et maintenir le momentum d'une année sur l'autre.** Le CS de l'IPEV a préconisé une période de pause en 3^{ème} année dans un programme pluriannuel de 4 ans. Les liens et les collaborations mettent du temps à se nouer et se tisser. Faire une pause d'un an c'est remettre en question le travail co-produit en année 1 et 2 et compromettre la suite du projet. Nos partenaires autochtones et Sami en particulier souhaitent que nous assurions une continuité dans nos travaux et que nous revenions régulièrement. Cette pause imposée par le CPST va avoir un impact sur les relations de confiance établie avec les partenaires Sami et risque de remettre en question le projet. Nous faisons tout pour maintenir le contact et honorer nos engagements (production du site Internet et des 2 livres et des 2 articles). Une mission en milieu d'automne pourrait compenser cette absence au printemps. Est-ce possible de mobiliser des moyens financiers à l'IPEV pour effectuer une mission de suivi avant fin 2020 en attendant l'évaluation de la demande de renouvellement pour 2021 ?

- 5) **Ethical Challenges of working with youth.** Le consentement des parents a été obtenu dès le démarrage du projet par le directeur Mikael Pirak en 2018. La demande a été refaite en 2019. Entre autre pour les autorisations concernant les photos. Non seulement les parents, les enseignants et les enfants sont d'accord pour poursuivre le projet mais ils souhaitent qu'il soit étendu à d'autres problématiques. L'ensemble des parties y voient un bénéfice réciproque (reconnaissance, valorisation des savoirs des enfants, et de ceux des Aînés, travail réflexif sur les enjeux et défis que vivent les Sami éleveurs et non éleveurs de rennes, relation Aînés/Enfants). Le projet Boazu a été présenté à l'ensemble des enseignants à l'initiative du directeur en début de chaque campagne et approuvé. Le document « The ethical Review Act » de Suède a été discuté avec le directeur et les modalités de recherche utilisées ont été jugées conformes à ce document.
- 6) **Les frais liés aux prestations de service des partenaires chercheurs autochtones.** Dans le projet TUKTU les honoraires de mes collègues Inuit pour l'assistance au projet TUKTU, la préparation des ateliers, la participation aux ateliers, l'aide à la logistique étaient pris en charge à hauteur de 25\$ CAD de l'heure. J'avais un budget consommable annuel de 7000€/campagne. Dans le projet BOAZU, nous avons fait la même demande. Un projet qui se fait en co-construction avec les partenaires Sami, ne peut se faire que dans les mêmes conditions. Nous leur prenons du temps, des savoirs, de l'expertise et nous nous devons de les rémunérer. Niklas Labba est maintenant à son compte comme consultant et se fait rémunérer sous la forme de facture de prestation. Il a co animé l'atelier Boazu à Jokkmokk et le stand à Stocholm. Pour Arctic Week il est venu à ses frais. Mikael Pirak a été pris en charge pour le billet d'avion en France. Les autres frais ont été pris en charge par Arctic Week et par moi-même puisque je l'ai hébergé à la maison à Montpellier. J'ai eu plusieurs traductions à faire du français au Suédois, du Suédois à l'anglais et vice versa et du Sami à l'anglais. Les 4500€ alloués en 2019 ont été dépensés comme suit.

		€	SEK	
Nature des dépenses	A payer à	4500		
traduction suédois anglais et back	ACCENT	710,7		
Mission Stockholm présentation BOAZU	NIKLAS LABBA	1193		
Poster Printed in Stockholm by Karin Mellström	KARIN MELLSTROM	117,23	1250 SEK	
Traduction à l'école Sami Suédois English, BRITA	à rembourser à Blangy	90		6 heures à 25€
Traduction rapport Suédois en Anglais. Milleana	Milleana traduction	0		
Correction Anglais Site TUKTU et BOAZU	ELISE BRADBURY	535,2		
Workshop BOAZU Jokkmokk	NIKLAS LABBA	1920		
TOTAL		4566,13		
SOLDE		-66,13		

5. Suggestions éventuelles

Concernant l'IPEV et l'évaluation des propositions ;

- Prévoir une évaluation et demande de renouvellement plus tardive dans l'année calendaire.
- Ou la faire en deux temps comme cette année avec un 2^{ième} rapport en décembre qui réactualise le 1^{er} rapport de juillet
- Assurer un suivi téléphonique et scientifique dans l'année avec une personne de l'IPEV


- Prendre contact avec l'assistante scientifique de l'IPEV pour éclairer des zones d'ombre.
- Se doter d'un accompagnement du type Tiers Veilleur de CO3 pour les projets Arctique SHS

Concernant le projet BOAZU

- Officialiser la prise en charge des frais des collaborateurs autochtones. Du côté Inuit c'est acquis. Du Côté Sami il reste à faire
- Travailler en équipe chercheur avec les Sami
- Répondre aux demandes qui émanent d'autres groupes, communautés que les Sameby. Samernas, Saminurorra...
- Recentrer sur les échanges de jeunes entre la Suède et la France.

6. Nom du rédacteur du rapport

Sylvie Blangy




A Sami-Inuit Youth Exchange

Sylvie Blangy & Laura Martin--Wurtz

CEFE-CNRS (French National Centre of Scientific Research) and the University of Helsinki

A cross-cultural, community and school-based research project
Looking to the future by learning about change through the eyes of the youth



Students from Jokkmokk and Baker Lake making drawings and filming each other in class.

A cross-Arctic cultural exchange

Children from both communities participated in workshops organized in their schools with researchers and teachers. Working together, they created 2 radar charts (Fig. 1 & 2), a Caribou wheel and a Sami wheel, drawings and videos to share their daily lives with the community living on the other side of the Arctic. By exchanging these, Sami and Inuit youth will be able to learn about each other's cultures and explore differences and similarities.

What is it like to be Sami/Inuit?
How important are reindeer/caribou for the community?
How has the relationship to these animals evolved?

The Sami-Inuit youth exchange was developed in the framework of the BOAZU and TUKTU research projects. The ongoing BOAZU project involves the Sami people from Sweden with the purpose of exploring the future of reindeer herding for this culture. It started in 2017 and is currently centered in Sápmi.

The completed TUKTU project involved the Inuit people from Baker Lake in Nunavut, northern Canada, and focused on changing relationships to the land and mining impacts. It was conducted from 2013 to 2017. Both projects were co-designed with the communities involved using participatory research methods.

The aim of the Sami-Inuit exchange is for Sami and Inuit youth to share their perceptions about the future of their cultures. From 2013, school-based and community workshops have been held with Sami schools in Gällivare, Karesuando and Jokkmokk in Sweden and Inuit schools in Baker Lake in Nunavut.

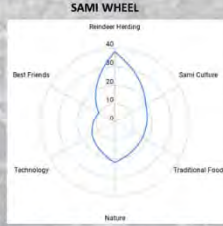


Fig. 1 Importance of aspects of Sami children's lives (Grade 4, Jokkmokk)




Fig. 2 Importance of caribou in Inuit culture (Baker Lake)


Objectives and Perspectives

The process of representing their daily lives to share this information with another community gives young Sami and Inuit the possibility to reflect on their own culture.

It allows them to think about what makes them a part of their community and what they value about their lifestyle, encouraging them to be proud of who they are. They are also able to reflect on how they see their future as members of the community.

Another important goal of the project is to promote dialogue between the youth and the elders in the community, so that knowledge can be appropriated by the new generation.




The next step is to seek funding to organize a meeting between Sami and Inuit youth to give them the opportunity to meet each other and exchange in person.



Olive, Baker Lake

Nikolina, Jokkmokk

Research assistants who participated to the project: Anna Deffner, Annabel Rixen, Amélie Brooge, Elise Brunel, Cécile de Cérigny, and Timothée Couëtill.

Tuktu website: <http://website.cefe.cnrs.fr/tuktu>
 Boazu website: <http://website.cefe.cnrs.fr/boazu>